

le Canada a annoncé pour sa part, entre autres mesures d'aide et de secours, un apport spécial d'une valeur de 100 millions de dollars, fourni principalement sous la forme de denrées alimentaires et d'engrais et destiné aux pays dont la balance des paiements a le plus gravement souffert de la crise.

La prochaine étape de ce cheminement critique que nous entrevoyons maintenant est la Conférence mondiale de la population qui doit se réunir en août à Bucarest. Les problèmes qu'elle évoque suscitent toujours beaucoup d'émotions et de passions. Néanmoins, la question reste entière, et de surcroît se fait de plus en plus pressante. Combien d'êtres humains la terre peut-elle nourrir? La Conférence de Bucarest n'apportera certes pas la réponse définitive, mais elle constituera un autre pas vers une conception mondiale de notre avenir.

Par la suite, au mois de novembre, se réunira à Rome une Conférence alimentaire mondiale sous l'égide de la FAO. (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture). À cette réunion, il sera question de survie de la façon la plus simple et la plus directe - Vous qui travaillez pour l'UNICEF depuis de nombreuses années savez exactement ce que je veux dire.

Mis à part l'effet qu'a pu avoir la dislocation du système commercial et monétaire, en grande partie attribuable tout autant aux interventions de l'homme qu'à son indécision, la sécheresse qui afflige divers pays africains situés en bordure du Sahara a atteint des proportions catastrophiques. Dans certaines parties de la région du Sahel, il n'y a pas eu de pluie ou presque pas depuis nombre d'années. De plus, cette année les pluies annuelles ne sont pas tombées sur d'autres régions de l'Afrique centrale, particulièrement à l'Est, en Ethiopie et en Tanzanie.

Le Canada a déjà contribué généreusement aux mesures internationales de secours prises pour pallier la sécheresse. Il a fourni des secours d'une valeur d'environ 14 millions de dollars par la voie de divers programmes internationaux. Il ne suffit pas toutefois d'apporter ces secours essentiels. Comment peut-on contenir l'avance du désert et que doit-on faire pour les centaines de milliers de personnes qui ont perdu les terres dont elles tiraient leur subsistance?

Nul n'est entièrement sûr des réponses à donner à ce problème - Ce qui est clair, c'est qu'il faudra du temps, une action concertée et de l'argent pour arrêter, puis pour faire reculer ce fléau. Pour cette raison, le gouvernement du Canada a élaboré un programme visant à contribuer au redressement de la région sahélienne. Au total, 230 millions de dollars seront dépensés sur une période de cinq ans.

Deux autres contributions ont été faites plus tôt cette année: une somme de \$400,000 à la F.A.O., qui coordonne les secours d'urgence pour la région d'Afrique atteinte par la sécheresse et par la famine et \$400,000 au programme spécial de secours de l'UNICEF dans cette même région.